

Les Lundis de l'Orangerie à La Tour Vagabonde

Le JACKET'S BALKANS BAZAR

Avec : Carine Barbey, Ninon Fachard, Doris Ittig, Céline Nidegger,
Véronique Ros de la Grange, Jacques Michel

Mise en scène : Véronique Ros de la Grange
Collaboration artistique : Jacques Michel

Les Lundis 10, 17, 24 et 31 août 2009 à 20h30



Editions
L'ESPACE D'UN INSTANT



AVEC LE SOUTIEN
DE LA
VILLE DE GENÈVE



Avec le soutien de la

Loterie Romande

Le Jacket's Balkans Bazar

présente

une épopée en 4 épisodes à partir de textes contemporains des Balkans,
dans le magnifique chapiteau élisabéthain de La Tour Vagabonde.

5 femmes et 1 homme, un « band » insolent et poétique.

4 soirées festives empreintes d'une joyeuse férocité, où se mêlent théâtre, musique et danse.

4 variations sur le même thème : **Il faut beaucoup de mal pour faire un monde.**

Des témoignages de la réalité, mais en même temps et surtout des fictions de cette réalité.

En général, si on veut vivre,

il faut absolument engloutir quelqu'un ou se résoudre à l'être soi-même.

Chaque soirée est unique.

Compagnie « Où sommes-nous ? » Contact : jac8@perso.ch Tel. 022 731 83 92

Editions

L'ESPACE D'UN INSTANT

Liste des extraits des textes des Editions « L'espace d'un instant » pour
« Le Jacket's Balkans Bazar »

Asja Srnec Todorovic, Croatie « Compte à rebours » 2008 traduit par Christine Chalhoub et « Respire » 2003 Traduit du croate par Mireille Robin

Sedef Ecer, Turquie/ France « Sur le seuil » 2008

Dejan Dukovski, Macédoine « Baril de poudre » 1993 traduit par Frosa Pejaska et « Quel est L'enfoiré qui a commencé le premier » 1997 traduit par Harita Wybrands

Dumitru Crudu, Nicoleta Esinencu et Mihai Fusu, Roumanie « Le septième kafana » 2001 traduit par Danny Aude Rossel avec la collaboration de Mihai Fusu

Zanina Mircevska, Macédoine « Effeuillage » 2004 traduit par Maria Béjanovska

Sonia Ristic, Yougoslavie / France « Quatorze minutes de danse » 2004

Goran Stefanovski, Macédoine / Angleterre « Hôtel Europa » 1999 traduit de l'anglais par Séverine Magois

Lasha Boughadzé, Georgie « Le président et Enrico » 1999 traduit par Mariam Kveselava avec la collaboration d'Irina Gobobéridzé et d'Emmanuel Guillemain d'Echon

Shain Sinaria, Azerbaïdjan / France « Un anniversaire de mariage » 2001

Igor Bojovic, Monténégro « Le naufrage » 2001 traduit du serbe par Ubavka Zaric

Matei Visniec, Roumanie / France « Une chanson dans le vide » 2001

La forme

Etant lecteurs à la Maison d'édition de « L'Espace d'un instant » à Paris, nous avons eu accès à une profusion de textes peu connus, souvent non encore édités. Notre travail a consisté à choisir des extraits de ces textes et à les réassembler autour de thématiques souterraines et secrètes. Des agrégats nous permettant de faire entendre une mosaïque d'auteurs et de leurs univers.

Quatre heures de spectacle données sous forme de feuilleton en quatre épisodes. Chaque soirée sera unique. Nous ne suivrons pas le développement de personnages mais nous nous laisserons voguer au fil de montages intuitifs et attractifs, chaque extrait en attirant un autre.

Cette forme de travail a nécessité une importante préparation en amont. Le travail de répétition se réduisant volontairement à quelques jours pour chaque épisode, pour affirmer une immédiateté dans le jeu, textes à la main, tels des musiciens avec leurs partitions. Cinq femmes et un homme pour donner à entendre et à voir des dizaines de personnages, comme autant de messagers de ces écritures et de ces univers. Cette forme sera éclatée comme le réel qui est toujours multiforme.

Ce mode de production relève d'un choix pour explorer des formes non-conventionnelles et La Tour Vagabonde, chapiteau de type élisabéthain, comme lieu de cette exploration, nous est apparue correspondre à notre attente.

La sauvagerie du réel

Choisir des textes dramatiques d'auteurs contemporains des Balkans, non pas pour traiter expressément de l'identité balkanique, mais parce que ces écritures résonnent en nous, qu'elles sont un miroir qui nous renvoie notre propre réalité (...)

Des littératures (quasi) inconnues venant de zones géographiques ayant depuis longtemps acquis une notoriété en Europe. Des textes offensifs et des auteurs armés d'une audace parfois arrogante et d'un pouvoir de provocation qui ne recule devant aucune autorité. Ils sont en position de pouvoir dire que tout ce qui se veut exemplaire, normatif, est infesté d'hypocrisie, enrobé de concepts mystificateurs prétendument humanistes ; que tout ce qui se pose comme didactique, supérieur, suinte le malaise et le mensonge ; que les beaux discours servent à colmater les brèches par où passe, anarchiquement, la sauvagerie du réel (...)

Théâtre

« La bête immonde n'est pas morte » disait B. Brecht, nous n'y croyions pas, aujourd'hui la réalité lui donne plus que jamais raison (...)

Eschyle devait déjà se poser la même question: comment écrire après l'horreur de la guerre et des massacres ? Comment donner à voir (puisque c'est la fonction étymologique du théâtre) l'irreprésentable qu'est un génocide, la destruction d'un peuple, d'un pays, d'une culture, sans être soit obscène, soit bien dérisoire devant la crudité impitoyable de la violence absolue ? (...)

Une nouvelle version du tragique

Dans un condensé des tourments d'une humanité désorientée où se mêlent sujets actuels et paradigmes charriés par les grands mythes du passé, avec un humour noir jubilatoire, une violence crue et une certaine délectation, ces textes nous parlent de personnages pris dans la tourmente, tiraillés entre la cruauté des instincts, l'amitié, l'amour, dans des dramaturgies qui s'autorisent sans vergogne des mélanges inaccoutumés, illicites, entre le bien et le mal, le propre et le sale, l'ordre et le désordre. C'est une nouvelle version du tragique qui émerge ainsi au milieu du chaos (...)

La désillusion

On ne peut ni faire abstraction des données historiques ou politiques du « terreau » qui fit naître ces écritures ; des petits États ballottés depuis plus d'un siècle entre les puissances extérieures, en changeant alternativement de nationalité, de langue, d'alphabet et surtout d'illusions au gré des fluctuations géopolitiques et des dernières guerres , ni ignorer les destinées chavirées de ces peuples en fragile équilibre entre deux types de société. Le monde post-communiste, écrasé par la misère où les promesses d'un bien-être matériel se font encore attendre et l'opulent mirage d'une Europe de l'abondance et de la société consumériste. Reste la désillusion et la recherche de nouveaux repères (...)

Libertés

Les frontières qui se dressent sans cesse pour se protéger de toute contamination par l'Autre, il faut les combattre sans gêne, avec l'insolence de celui qui jouit de toutes les libertés (...)

Véronique Ros de la Grange et Jacques Michel

Librement inspiré des préfaces de Jean Marie Boëglin, François Rancillac, Harita Wybrands, Mirella Patureau, Sava Andjelković, David Sakvarélidzé, Sarah Fourage, pour les éditions « l'espace d'un instant »

Un exemple : La Moldavie. Ancienne terre roumaine, la république de Moldavie représente une partie de la Bessarabie et de la Moldavie orientale qui fut occupée par la Russie en 1812, rétrocédée à la Roumanie en 1856 et reprise par la Russie en 1877. Après la Révolution d'octobre, elle est proclamée « République démocratique fédérative moldave » en décembre 1917, devient indépendante en février 1918, et se réunit à la Roumanie en 1919. Le 28 juin 1940, après la signature du pacte germano-soviétique, elle est envahie par l'URSS, ensuite dépecée d'environ quinze mille kilomètres carrés au profit de l'Ukraine et remodelée pour devenir, le 2 août 1940, République socialiste soviétique de la Moldavie. Elle est récupérée en juillet 1941 par la Roumanie, puis reconquise par l'armée soviétique en 1944 et à nouveau proclamée République soviétique socialiste en 1947. Entre 1944 et 1989, Moscou a entrepris une politique de dénationalisation des Moldaves (Roumains), dont un million (sur un total d'environ quatre millions) ont été déportés, tandis qu'un million de Russes et d'Ukrainiens se sont installés en Moldavie. Le réveil nationaliste (1987-1988) a abouti après le démembrement de l'URSS à l'adoption du roumain comme langue officielle (1989) puis à la proclamation de l'indépendance (1991) : la guerre éclate en 1992 à la suite de la sécession de la Transnistrie et l'intervention de la XIV^e Armée russe (commandée à l'époque par le général Lebed), qui continue de camper au-delà des frontières. Un seul parti, le Front populaire chrétien-démocrate, a demandé sans suite la réunification avec la Roumanie, mais, depuis 2000, la scène politique reste dominée par le Parti communiste, vainqueur des élections en 1996. Cf. Le Dictionnaire historique et politique du xx^e siècle, sous la direction de Serge Cordellier, La Découverte, Paris, 2002.

Véronique Ros de la Grange et Jacques Michel

L'intérêt de Jacques Michel pour les Balkans remonte à plusieurs années. Après avoir joué « Le Professionnel » au Théâtre de Poche, à Vidy, au Théâtre des Abbesses à Paris et au Festival de Novi Sad en Serbie, puis avoir participé avec Véronique Ros de la Grange et Frédérique Polier à la coproduction de « Troïlus et Cressida » à Novi Sad et au Théâtre de Carouge, il a également pris part aux lectures du « Printemps balkanique » à la Comédie de Genève. Il est aussi lecteur en 2009 à la maison d'édition de « L'Espace d'un Instant » à Paris, qui édite des textes d'auteurs du Sud-est de l'Europe.

Véronique Ros de la Grange : Son voyage en Suisse ; Genève Les Forces Motrices 1998, « Orphée aux Enfers » ; Lausanne Théâtre de Vidy, Genève Théâtre du Loup, « Sur le Cul... » ; Genève Festival de la Bâtie, Théâtre Am Stram Gram, Lausanne Théâtre de Vidy, « Où sommes-nous ? » ; Cernier Les Jardins Musicaux, Neuchâtel Le Musée d'Etnographie, « Au cœur des ténèbres » ; Bâle Kaserne, Lausanne Théâtre de Vidy, Stimmhorn « Premier Cri, Dernier Souffle » et « Igloo » ; Genève Théâtre des Amis, « De brique et de Cœur » ; Genève Théâtre Saint Gervais-Festival de la Bâtie « Amours et autres Cruautés », Carouge Théâtre, « Troïlus et Cressida » ; Genève Théâtre Saint Gervais, Théâtre du Grütli, « Délestage en Trio » ; Genève La Comédie, « Automne-Hiver » et à Genève à L'Orangerie au mois d'août 2009 pour « Le Jackets Balkans Bazar ».